Printemps 2021

LA RÉPONSE À VOS QUESTIONS SUR L'ÉNERGIE À BRUXELLES

energuide.be

STOP
CECI N'EST PAS UNE PUB !

Cuisiner doux, en énergie et en saveur

Télétravail : contrôler sa facture d'énergie

DOSSIER

L'éclairage public bruxellois au fil du temps

by Sibelga

sommaire

5 La voiture électrique : le vrai du faux

Projets malins pour consommer moins d'énergie 6

L'éclairage public bruxellois au fil du temps 8

14 Télétravail : contrôler sa facture d'énergie

FSC www.fsc.org MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C003224

IMPRIM'VERT Votre imprimeur agit pour l'environnement

édito

Est-ce qu'on ne respire pas mieux à Bruxelles ?

La pandémie de COVID-19 que nous vivons depuis plus d'un an est une catastrophe économique certes, mais surtout humaine. Et pourtant, comme toutes les situations extrêmes, elle a permis d'expérimenter des choses que jamais nous ne pourrions tester volontairement : l'adaptation de nos modes de consommation, le choix forcé d'une autre mobilité et le recours au télétravail massif, la diminution de la circulation et des navettes quotidiennes, la forte baisse du transport aérien et la limitation de nos déplacements.

Avec un quart des véhicules neufs immatriculés en 2020 à Bruxelles qui sont électriques ou hybrides, avec sa zone LEZ en extension et la diminution du trafic des navetteurs, l'air de Bruxelles est forcément moins chargé en particules, CO_2 et gaz toxiques. Bien sûr, cet avantage ne compense pas les conséquences de la crise, mais il démontre que nous pouvons faire changer les choses, si nous le voulons vraiment.

Votre magazine Energuide et son site web sont là pour vous guider dans ce changement. Mais un changement libre et consenti, cette fois-ci, et dans les meilleures conditions de vie sociale et professionnelle. Car le Coronavirus disparaîtra complètement, tôt ou tard. Mais ce que nous en avons appris nous restera acquis.

NON, CE N'EST PAS DE LA PUB !

Energuide est le média d'information de votre distributeur de gaz et d'électricité, Sibelga, acteur non commercial du marché. Pas une seule information commerciale dans les pages qui suivent, uniquement des conseils indépendants qui vous aideront à consommer moins et mieux votre énergie.

Bonne lecture !

Une question ou suggestion sur ce magazine ?

Écrivez-nous : redaction@energuide.be

Sibelga protège vos données

Le **GDPR (General Data Protection Regulation),** réglementation européenne, entrée en vigueur le 25/05/2018, fixe les règles en matière de protection des données à caractère personnel. Chez Sibelga, nous attachons une importance particulière à la protection de vos données.

Désireux d'en savoir plus ?
Consultez notre politique en la matière, sur **sibelga.be/fr/privacy**

Une zone LEZ pour le chauffage ?

L'ATTB (Association pour les Techniques Thermiques en Belgique) lance une idée aux autorités politiques : après les **zones à faible émission des grandes villes**, interdisant l'accès aux véhicules vétustes et polluants, pourquoi pas **faire de même avec le chauffage des bâtiments** ? Car il pollue presque autant que la circulation, et même plus en hiver. Selon les chiffres de l'ATTB, la réduction des émissions de carbone serait telle que cela nous permettrait de répondre en grande partie aux exigences européennes. Et de **réduire de plus de 10 % l'énergie utilisée pour le chauffage** de tous les bâtiments.

Première communauté d'Énergie Renouvelable à Laeken

Greenbizz.energy est une communauté d'énergie développée avec l'aide de Sibelga. Elle rassemble 20 participants réunis autour de 943 panneaux solaires et produit 203 MWh par an à Laeken. Son objectif ? Favoriser l'autoconsommation. Par dérogation octroyée par Brugel, le partenaire WeSmart peut facturer l'énergie verte produite localement en circuit court aux participants et cela à moindre coût. Le projet prévoit de s'étendre aux citoyens et écoles des quartiers avoisinants.

Plus d'info : www.greenbizz.brussels > news

Un meilleur accès à l'eau dès 2022 à Bruxelles

Selon le dernier baromètre de la Fondation Roi Baudouin (2020), **la précarité hydrique concerne 20,9 % des ménages bruxellois**. Ceux-ci ne parviennent plus à payer leur facture d'eau ou n'ont pas accès à une eau en suffisance et de bonne qualité, pourtant indispensable.

En avril, le gouvernement bruxellois a adopté des mesures renforçant l'accès à l'eau. Parmi celles-ci : l'interdiction des coupures, une meilleure prévention des impayés, et l'introduction d'un tarif social pour l'eau à Bruxelles. Ces mesures devraient entrer en vigueur début 2022.

le chiffre

42 MW

En 2020, le **record de mise en service d'installations solaires** a été battu : avec 42 MW de plus en un an, la puissance photovoltaïque installée à Bruxelles totalise désormais 172 MW répartis sur 8 928 installations. Cette hausse est due aux entreprises, de plus en plus nombreuses à tirer parti des toitures de leurs bâtiments. Les particuliers et les services publics ont fait de même, souvent avec l'apport financier d'un tiers investisseur.

Les repas du CPAS livrés avec des vélos électriques

© Louise Buyle

Le CPAS de Berchem Sainte-Agathe a démarré début 2021 **« Goodfood via Goodmove »**, la livraison de plats à domicile pour ses bénéficiaires via des vélos électriques. Auparavant, ce service était externalisé et les repas livrés grâce à des véhicules motorisés. Dorénavant, les plats sont préparés dans la cuisine labellisée GoodFood de la maison de repos du CPAS. Le projet a été construit avec Urbike, une entreprise d'économie sociale experte en cyclo-logistique. Des travailleurs sans emploi sont ainsi devenus coursiers-livreurs à vélo, un secteur en plein développement. Ce projet subsidié en partie par Bruxelles Environnement est unique en Belgique.

Un n° gratuit à votre écoute

Suite au 1er confinement, la Fédération des Services sociaux (FdSS) mettait en place **un numéro gratuit et anonyme pour répondre aux urgences sociales causées par la crise sanitaire, à Bruxelles.** Depuis un an, ce numéro vert qui permet aux personnes en difficulté d'être mises en contact avec des travailleurs sociaux connait un large un succès. Plus de 3 600 appels de Bruxellois ont déjà exprimé près de 4 600 demandes d'aide ou d'information : revenus insuffisants pour subvenir aux besoins de base, insécurité alimentaire, problème de logement, isolement, etc.

Vous habitez en Région bruxelloise et vous avez besoin d'une aide sociale ou avez des questions ?

Vous pouvez contacter le **0800 35 243** du lundi au vendredi de 9h à 17h.

RELEVÉ DES COMPTEURS

Chaque mois, les Bruxellois reçoivent la visite de releveurs de compteurs. **Est-ce bientôt le tour de votre commune ?** Jetez un œil sur ce calendrier. Après ce relevé, Sibelga transmet vos index à votre fournisseur d'énergie pour établir votre facture annuelle de consommation.

Retrouvez aussi un aperçu complet du calendrier des relevés ainsi qu'une recherche par rue sur : **www.sibelga.be**

Calendrier de nos visites

MAI 2021
1170 Watermael-Boitsfort
1030 Schaerbeek (partie 1)

JUIN 2021
1200 Woluwe-Saint-Lambert
1083 Ganshoren
1150 Woluwe-Saint-Pierre

JUILLET 2021
1080 Molenbeek-Saint-Jean (partie 2)
1030 Schaerbeek (partie 2)

AOÛT 2021
1080 Molenbeek-Saint-Jean (partie 3)
1040 Etterbeek

SEPTEMBRE 2021
1050 Ixelles

OCTOBRE 2021
1130 Haren
1020 Laeken
1120 Neder-Over-Heembeek
1070 Anderlecht (partie 2)

NOVEMBRE 2021
1180 Uccle

DÉCEMBRE 2021
1060 Saint-Gilles

La voiture électrique

LE VRAI DU FAUX

La région bruxelloise prévoit d'interdire tous les véhicules essence et diesel d'ici 2035 sur son territoire. L'électrique sera la règle. Pour y parvenir, Sibelga, votre gestionnaire de réseau, veut pouvoir installer 11 000 points de charge répartis dans toute la région. Mais beaucoup d'idées reçues circulent encore au sujet des véhicules électriques. Alors, vrai ou faux ?

LA VOITURE ÉLECTRIQUE COÛTE CHER — VRAI

Elle est **plus chère à l'achat** qu'un véhicule thermique (essence ou diesel). Bien que les prix baissent ces dernières années, la batterie reste une technologie encore relativement coûteuse. Mais certains incitants existent, par exemple en cas de leasing.

FAUX

Mais la **durée de vie** d'un véhicule électrique est plus longue que celle d'un véhicule classique, même si la batterie aura une durée de vie variable en fonction de son utilisation. De plus, la voiture électrique garde une **meilleure valeur de revente** que les autres véhicules et elle est **bon marché à l'entretien** : peu d'opérations techniques à réaliser, pas de remplacement de fluides, peu de pièces d'usure, filtres, etc., et les entretiens sont plus espacés.

Elle est **moins chère aussi à la consommation** (3 €/100 km contre 7 à 8 € pour les voitures à moteur thermique), même en tenant compte du coût de remplacement des batteries. SAUF si vous optez pour la recharge sur une borne publique semi-rapide, rapide ou ultra-rapide : non seulement l'électricité est très chère mais de plus ce système réduit la durée de vie des batteries. Le meilleur coût financier et environnemental est celui à domicile (à partir de 1 000 € d'investissement), alimenté par des panneaux photovoltaïques.

LE RÉSEAU ÉLECTRIQUE N'EST PAS À LA HAUTEUR — FAUX

Des études réalisées dans plusieurs pays montrent que les voitures électriques **impactent le réseau de seulement quelques pourcents**. Le réseau belge actuel est capable d'alimenter jusqu'à 1,5 million de véhicules électriques, bien plus que le parc de véhicules électriques actuellement en circulation. L'arrivée des voitures électriques est progressive. Le réseau a donc le temps d'évoluer en puissance mais aussi en équilibre et la voiture électrique peut y jouer un grand rôle : en chargeant lors des pics de production renouvelable et en se déchargeant dans les périodes de forte demande, les voitures électriques équilibrent le réseau.

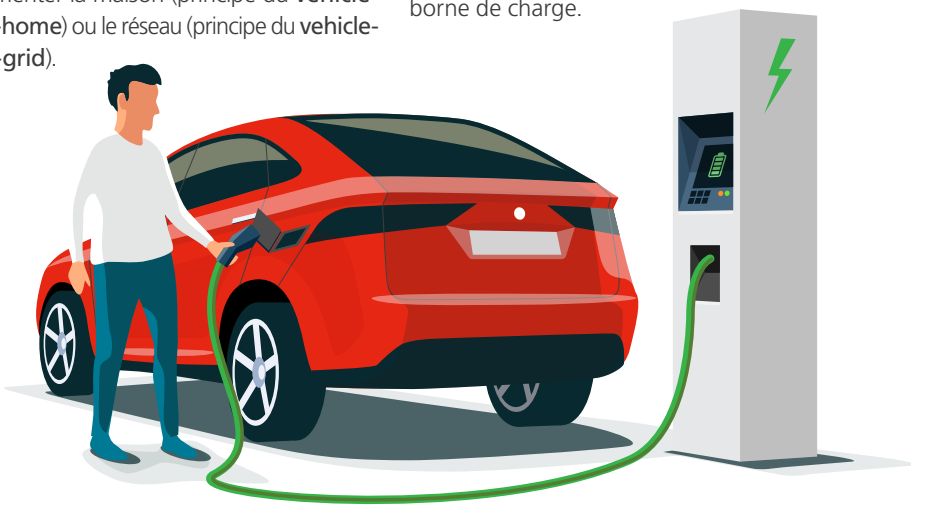
N'importe quel véhicule est en stationnement 90 % du temps et sa batterie peut alimenter la maison (principe du **vehicle-to-home**) ou le réseau (principe du **vehicle-to-grid**).

LES BATTERIES NE SONT PAS RECYCLABLES — FAUX

Elles pourront connaître une deuxième vie comme batterie de stockage domestique. **De plus, on peut tout en récupérer, même le plastique**. Le seul problème est la collecte, rendue plus contraignante par des réglementations. Actuellement, les anciennes batteries au plomb sont déjà à 99 % faites de plomb recyclé. Les batteries de voiture électrique subiront les mêmes exigences.

LEUR AUTONOMIE EST LIMITÉE — VRAI

Bien que la puissance des batteries soit en augmentation et qu'elle autorise des trajets de plus en plus longs, **l'autonomie des voitures électriques reste inférieure à celle des voitures thermiques**. De plus, le nombre de kilomètres qu'il est possible de parcourir avec une charge pleine est très différent s'il fait froid et que la route monte ou s'il faut chaud (mais pas trop non plus !) et que la route descend. À cela s'ajoutent la lenteur de la charge, et diverses complications techniques ou administratives quand il s'agit de se connecter à une borne de charge.



GOODPLANET.be

Projets malins pour consommer moins d'énergie

© Bruxelles Mobilité

Rencontre avec Simon Reijniers de l'asbl GoodPlanet Belgium qui nous fait découvrir quatre actions concrètes pour comprendre et maîtriser l'énergie.

« *Comprendre le climat et l'énergie, c'est capital* », explique Simon Reijniers, le responsable du Programme Énergie chez Goodplanet. « *Mais c'est rébarbatif car c'est de la science et de la technique. Et trop d'idées fausses circulent encore. Nous voulons rendre cela accessible, motivant et ludique pour tous, à commencer par les enfants. Parce que c'est de leur avenir qu'il s'agit. Et nous savons que chacun, grâce à de petits ou grands gestes, peut faire la différence pour rendre le monde durable.* »

GoodPlanet organise un grand nombre d'actions, animations et projets dans le domaine de l'alimentation, du climat, de l'économie circulaire, de l'eau, de la mobilité, etc.

En voici 4 exemples dans le domaine de l'énergie :

1. MON ÉCOLE, MON ÉNERGIE

Les écoles de la Ville de Bruxelles réalisent **10 % d'économie sur leur consommation d'énergie** grâce à leurs élèves : ils réalisent eux-mêmes des mesures de température et des thermographies de leurs locaux, ensuite ils rencontrent les responsables techniques pour voir comment améliorer l'isolation et adapter les heures de fonctionnement du chauffage.

2. GOOD SCHOOL DIGITOOL

Cette action de plus longue durée permet aux élèves d'encoder eux-mêmes leurs données de consommation d'une façon ludique et d'en suivre l'évolution. L'outil en ligne **goodschooldigitool.be** est gratuit et déjà utilisé par 500 écoles.

3. HACKS

Chacun sait (ou pas ?) que le chauffage et la climatisation du logement représentent la plus grosse dépense d'énergie d'un ménage. Avec ce projet européen « Hacks », **un calculateur en ligne sur topten.be** permet de savoir combien l'on consomme et quelle serait la meilleure solution pour épargner de l'énergie.

4. PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE

Tout le monde n'a pas la possibilité de choisir ou de modifier son mode de chauffage. Avec la commune de Saint-Josse et le CPAS, **un trajet interactif énergie**, rempli de trucs et astuces, a été mis en place afin d'économiser l'énergie d'une autre manière.

ET DE PLUS...

Sibelga et GoodPlanet préparent ensemble un projet de sensibilisation des enfants à la transition énergétique. Nous vous en parlerons bientôt dans ce magazine.

© Ville de Bruxelles

© GoodPlanet

Simon Reijniers, responsable du Programme Énergie chez Goodplanet

Pour une GoodPlanet...

GoodPlanet est une asbl qui inspire et encourage toutes les générations à vivre durablement. Pour une planète saine, pour tous, pour aujourd'hui et demain. Pour une GoodPlanet. Chaque année, 80 employés et des dizaines de bénévoles inspirent et motivent plus de 500 000 enfants, jeunes et adultes dans toute la Belgique.

Plus d'infos : www.goodplanet.be

Cuisiner doux, en énergie et en saveur

Faire du pain ou cuisiner soi-même plutôt que d'aller au restaurant ? La pratique se répand. À cause de la crise sanitaire, pour retrouver le plaisir de faire les choses soi-même, pour privilégier le geste Santé... et soulager le portefeuille. Mais de combien au juste ?

Une heure de four à 180°C, 20 minutes d'ébullition sur la plaque de cuisson, quelques minutes de grill à pleine puissance : tout cela n'est pas gratuit en énergie. Mais il faut le comparer au prix d'un plat traiteur, d'un repas au restaurant, et du déplacement en voiture pour s'y rendre.

LE GAZ RESTE TRÈS ÉCONOMIQUE

Environ quatre fois moins cher que l'électricité, le gaz naturel part avec un gros avantage économique dans la cuisine. Et les brûleurs sont accessibles. **À l'achat**, on peut trouver un ensemble de qualité 4 feux de 7,4 kW pour 170 €. L'induction peut aussi s'avérer à portée de tous avec des modèles d'entrée de gamme de 7,2 kW à 250 €. Mais si l'on multiplie les fonctionnalités, le prix peut grimper, jusqu'à 10 fois plus !

Côté consommation, l'induction sort gagnante : 90 % de l'énergie est transférée à la casserole contre 60 % pour le gaz. Et l'induction offre plus de possibilités : elle peut saisir à plus haute température que le gaz ou tout juste garder chaud, ce qui n'est pas possible avec le gaz.

ENCORE PLUS DOUX, LA BASSE TEMPÉRATURE

Un nouveau mode de cuisson a la cote : la basse température. Il consiste à placer les aliments dans un sachet plastique (éventuellement scellé sous vide) plongé dans un bain d'eau à 54°C minimum pendant 1 h ½ et jusqu'à 36 h selon les produits. Saveurs, tendreté et vitamines en ressortent incomparables ! Ce mode de cuisson nécessite de la patience et de l'organisation et il faut s'équiper d'un bain chauffant.

Et le coût de fonctionnement ?

Pour le connaître, multipliez le temps (en heures) par la puissance de l'appareil (en kW) par le tarif de l'électricité (en €/kWh).

1 h de four de 2,5 kW
2,5 kW x 1 h X 0,25 € = 0,63 €

20 min sur une plaque de 1,8 kW
1,8 kW x 0,33 h x 0,25 € = 0,15 €

3,5 h au bain d'eau basse température de 1 kW
1 kW x 3,5 h x 0,25 € = 0,88 €

Ce sont ici des chiffres maximums. En pratique le four, la plaque et le bain chauffant ne fonctionnent à pleine puissance que pendant un temps limité. Tous trois se contentent ensuite de garder la température. Tout dépendra donc de l'isolation thermique de l'appareil.

Bon appétit !

Recette fac

Voici la liste des
c'est une recette
à déguster sans

Préparez pour
les ingrédients

- *1 roti de po*
- *1 oignon*
- *1 échalote*
- *2 gousses*
- *1 bouquet*
- *20 g de be*

Saisir le rôt
Placer dan
avec un be

L'éclairage public bruxellois au fil du temps

On n'imagine pas s'en passer : depuis son invention, l'éclairage public répond à des besoins essentiels de la population et rend nos quartiers plus agréables à vivre. Ses enjeux évoluent sans cesse entre sécurité, bien-être, esthétique, économie et écologie.

Plus personne ne se souvient qu'autrefois, dès le soir tombé, Bruxelles était plongée dans le noir. Aujourd'hui, 85 770 luminaires illuminent la nuit bruxelloise, dont environ 18 000 rien que pour la ville. Dès les premières tentatives d'éclairage des rues il y a plus de trois siècles, on cherche à rendre les lieux plus visibles, plus faciles à reconnaître, et plus sûrs en luttant contre le vol et les agressions.

PLUS DE SÉCURITÉ ET DE VISIBILITÉ

Avec le temps, la ville devient plus dense et les voitures toujours plus nombreuses. De nouveaux objectifs apparaissent encore : augmenter la **sécurité routière** et donner de la **visibilité aux commerces**. De plus en plus, on illumine aussi des façades, des ponts, des monuments et même des arbres centenaires pour **mettre en valeur le patrimoine bruxellois**. L'éclairage urbain s'est ainsi développé de manière spectaculaire, avec un mot d'ordre : plus il y a de lumière, mieux c'est !

INNOVER POUR MOINS CONSOMMER

À ce jour, il poursuit toujours l'ensemble de ces objectifs pour le bien-être des Bruxellois. Mais ces dernières années, de nouveaux enjeux sont venus s'y ajouter : **éviter le gaspillage, limiter la consommation énergétique, préserver l'environnement et réduire les nuisances lumineuses** qui peuvent troubler notre sommeil ou gêner l'observation des étoiles…

De véritables défis pour Bruxelles, relevés grâce à des projets innovants, selon un nouvel adage : **mieux éclairer, moins consommer !**

Sibelga gère l'éclairage public communal en région bruxelloise. Chaque jour, nos équipes interviennent sur le réseau pour éclairer vos nuits et vous apporter plus de sécurité et de confort.

1951 : au pied de la Cathédrale Saint-Michel à Bruxelles, l'allumeur de réverbères à gaz termine sa tournée quotidienne

Vous aimez l'histoire ? Visitez le musée du réverbère à Laeken !

C'est gratuit, en plein air et très joli après le coucher du soleil.

© Rossel - tous droits réservés

De la chandelle au LED… Les technologies évoluent

1690

Fin du 17e siècle : on éclaire les coins des rues de Bruxelles avec des **lanternes à chandelles**.

1795

Les premiers **réverbères à l'huile** apparaissent dans la capitale.

1825

Bruxelles est la première ville d'Europe éclairée **au gaz** ! C'est le début du développement de l'**éclairage public**.

1904

Le gaz fait place aux **ampoules électriques**.

1960

L'éclairage public devient **automatique**. Jusque là, c'étaient des allumeurs de réverbères employés par les communes qui faisaient le tour des quartiers pour allumer et éteindre les lampes une par une !

C'est la **fin des lampes jaune-orange** remplacées par des **lampes blanc chaud,** plus efficaces, procurant davantage de visibilité et de sentiment de sécurité.

depuis 2010

La **lumière** est plus **uniforme** et **agréable**, les lampes sont moins puissantes, plus nombreuses, placées plus bas et dirigées vers le sol.

Les **technologies LED** proposent désormais des appareils plus petits, plus esthétiques et moins énergivores, et surtout incontournables pour l'**éclairage intelligent** !

En route vers l'« Intelligent Street Lighting »

L'éclairage intelligent n'est plus de la science-fiction. En témoigne : une foule de projets innovants lancés à Bruxelles. Un pas de plus vers la Smart City du futur !

DES LUMINAIRES CONNECTÉS

Cette année, Bruxelles s'équipe d'un **système télécontrôlé** : des luminaires connectés dits intelligents sont capables d'envoyer et de recevoir des informations sur leur fonctionnement et de signaler les pannes en temps réel. Tout est commandé à distance : l'allumage, l'extinction, et même le **dimming : l'intensité lumineuse est réglable** selon l'heure de la nuit, l'intensité du trafic ou la fréquentation d'une rue.

Fin 2021, Bruxelles devrait déjà compter **12 000 luminaires intelligents**.

Et l'objectif pour 2030, c'est de connecter tout l'éclairage public des 19 communes bruxelloises !

DE LA LUMIÈRE À LA DEMANDE

La chasse au gaspillage continue ! Fini d'éclairer des rues vides. Après un an et demi de phase test, **l'éclairage dynamique** a un bel avenir devant lui. Le principe : **combiner le dimming avec des détecteurs de mouvement** pour adapter l'intensité de la lumière en fonction des besoins. Concrètement, ce type d'éclairage fonctionne à 25 % en l'absence de passage, mais augmente à 100 % dès qu'il repère l'arrivée d'un passant. Le système est d'abord conçu pour les passages piétons, mais il pourra être étendu aux parcs, aux sentiers et même aux pistes cyclables !

Le dimming est une technique permettant le réglage de l'intensité lumineuse en fonction de la fréquentation, d'un calendrier préétabli, etc.

Recharger sa voiture à un poteau d'éclairage

De plus en plus de Bruxellois optent pour une voiture électrique ou hybride. D'où l'idée d'intégrer des bornes de recharge sur des poteaux d'éclairage public ! Pratique et peu encombrante, la solution est en cours de test à Woluwe-Saint-Pierre, en collaboration avec Sibelga. De nouvelles initiatives devraient suivre dans d'autres communes bruxelloises. Si tout va bien, les poteaux feront bientôt beaucoup plus que nous éclairer. Ils seront multifonctionnels.

Éclairer mieux, polluer moins

Essentielles pour les habitants, les lumières artificielles nocturnes peuvent nuire à la faune et la flore, déjà fragilisées en zones urbaines. Un des défis est de trouver le juste équilibre entre nécessité d'éclairer et nuisances.

La lumière artificielle fait fuir certains animaux et en attire d'autres. Elle influe sur leur sommeil, leur habitat, leurs déplacements, leurs habitudes de chasse, etc. Résultat : certaines espèces prolifèrent, comme les moustiques, et d'autres sont menacées, comme les lucioles. Et surtout les chauves-souris ! Elles sont d'ailleurs protégées dans la Région de Bruxelles-Capitale qui en abrite une vingtaine d'espèces.

MOINS DE POLLUTION LUMINEUSE

Depuis plusieurs années, de nombreux projets voient le jour afin de réduire l'impact de la pollution lumineuse. Inutile par exemple d'éclairer un parc toute la nuit si aucun promeneur ne s'y trouve. Les nouvelles technologies permettent d'ajuster l'intensité, le positionnement, la période et la couleur de la lumière : le bon éclairage, au bon endroit et au bon moment !

UN ÉCLAIRAGE SPÉCIAL CHAUVES-SOURIS

« *En une seule nuit, une chauve-souris peut manger jusqu'à 3 000 insectes, dont les moustiques, ce qui en fait un "insecticide naturel" essentiel pour l'équilibre de notre écosystème. À condition qu'elle ne soit pas gênée par la lumière artificielle !* », prévient Claire Brabant, chargée de mission chez Natagora.

Pour protéger la chasse de ces chiroptères (leur nom de famille) à Bruxelles, Sibelga, Bruxelles-Environnement et Natagora collaborent.

Un éclairage spécial rouge-orangé, suffisant pour l'œil humain, mais moins éblouissant pour les chauves-souris, a déjà été installé dans les zones Natura 2000 comme la Forêt de Soignes, à Watermael-Boitsfort et au Rouge-Cloître.

« *En quelques années la population de chauves-souris se porte beaucoup mieux en Région bruxelloise en partie grâce à tous les aménagements réalisés en leur faveur* ».

BIENTÔT UNE « TRAME SOMBRE » À JETTE ?

Le terrain de chasse des chauves-souris est vaste. Comme l'explique Claire, « *Elles parcourent plusieurs kilomètres par nuit pour trouver leurs proies !* » D'où l'idée de créer un « maillage étoilé », appelé aussi « trame sombre », « *c'est-à-dire de limiter l'éclairage sur leurs trajets pour reconnecter leurs différents sites de chasse* ». La commune de Jette se lance dans une phase de test de mai à septembre 2021.

TÉMOIGNAGE

Claire Brabant, chargée de mission « chauves-souris » chez Natagora

QU'EST-CE QUI VA CHANGER CONCRÈTEMENT ?

- Des « bulles de lumière » vont apparaître à certains endroits moins fréquentés.
- L'intensité et la couleur de l'éclairage variera en fonction des heures dans certaines zones.
- Des zones sombres seront aménagées pour créer des refuges pour la faune.
- La lumière sera davantage dirigée vers le sol.

Si le test est concluant autant pour les habitants que pour la faune, l'éclairage sera modifié à Jette en 2022. Et d'autres devraient très vite imiter cet exemple : « *beaucoup de communes ont déjà fait la demande !* », se réjouit Claire.

Les allées du Rouge-Cloître sont bordées d'un éclairage rouge-orangé moins éblouissant pour les chauves-souris

L'éclairage public et bien

Bruxelles investit sans cesse pour améliorer son parc d'éclairage public. Objectifs : une lumière plus adaptée aux humains, plus douce pour la faune, moins gourmande en énergie, et des fonctionnalités supplémentaires au service de la qualité de vie en ville.

3G, 4G, IoT

Le "controller" du luminaire émet seulement quelques minutes par nuit

L'ÉCLAIRAGE PUBLIC INTELLIGENT :

- Meilleur suivi des pannes
- Programmable et contrôlable à distance
- S'adapte aux besoins du lieu et du moment

-20 % de consommation d'électricité d'ici 2035

-4 000 t CO_2/an : bon pour le climat

20 000 luminaires connectés en 2023 = 1/4 du parc de l'éclairage public communal

ÉCLAIRAGE PUBLIC

48000000 kWh par an

= **1 %** de la consommation électrique de la Région de Bruxelles-Capitale

95 % ampoules économiques déjà en 2021

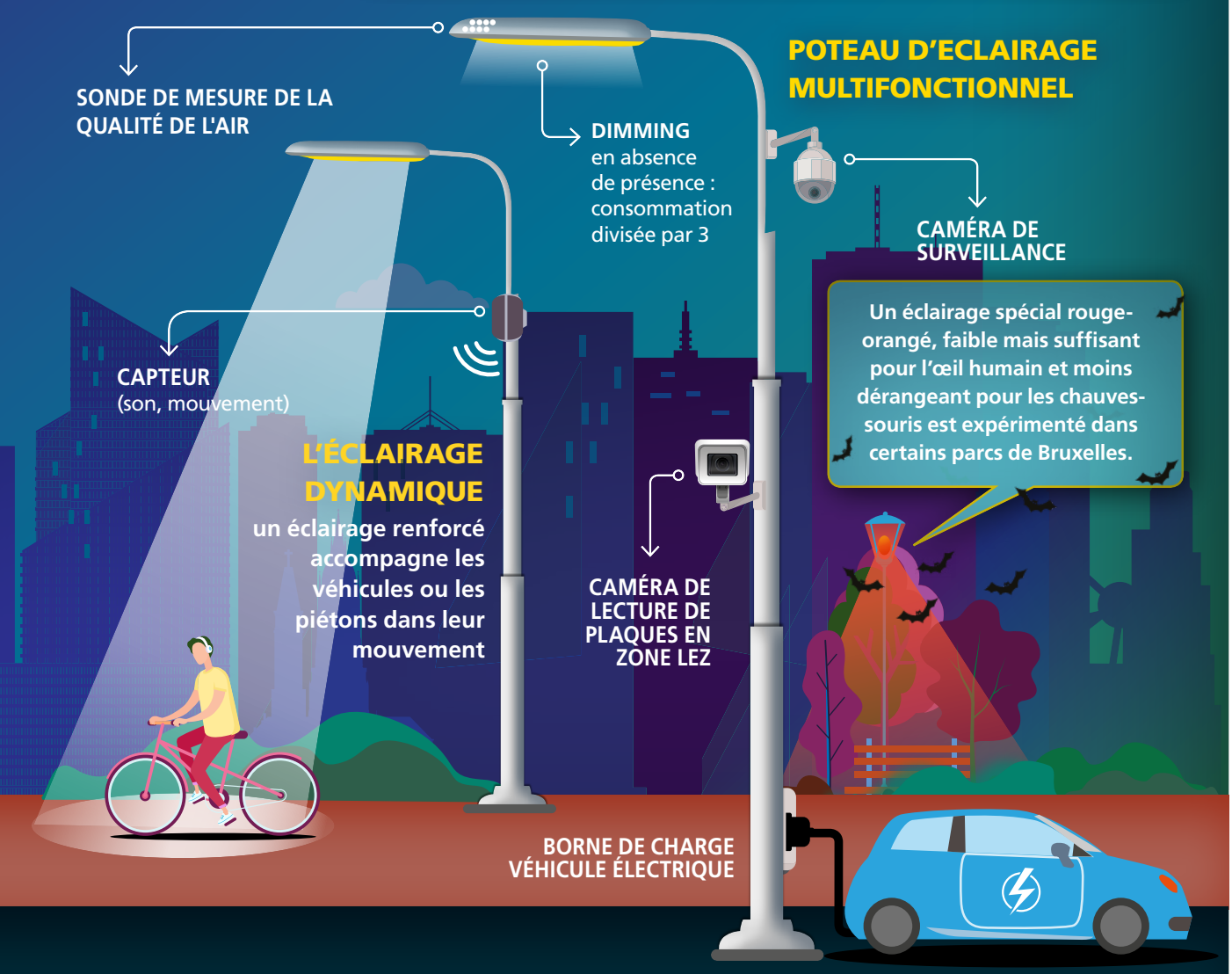
Pour rester informé de l'actualité liée à l'éclairage public communal bruxellois, consultez notre site **sibelga.be** et notre blog.

plus

ÉCLAIRAGE LED

Les luminaires LED donnent une lumière précise, blanche (avec un rendu des couleurs naturel) et bien dirigée, donc sans fuites et avec moins de pollution lumineuse.

L'ancien éclairage jaune (lampes au sodium) efface les couleurs, il est peu concentré donc plus intrusif et cause davantage de pollution lumineuse.



Une question sur l'énergie ?
POSEZ UNE QUESTION OU RECHERCHEZ UN TERME

Trouvez la réponse sur : **www.energuide.be**

Télétravail : contrôler sa facture d'énergie

Moins de déplacements, mais plus de chauffage et d'éclairage, plus d'appareils sous tension, plus de connexions et de transferts sur Internet. Le bilan énergétique du télétravail influence-t-il votre facture ?

Le télétravail a connu un énorme coup d'accélérateur. Selon plusieurs enquêtes, pas mal de Belges désirent continuer à télétravailler une partie du temps, même quand les choses seront rentrées dans l'ordre. Alors si travailler de la maison est une habitude faite pour durer, il faudra l'organiser. Toutes sortes de mesures pratiques sont nécessaires (contrat, assurance, local, ergonomie, mobilier, informatique, tranquillité, etc.). Nous nous limiterons ici à ce qui nous préoccupe : l'énergie.

L'Internet, ça consomme

Pour la seule utilisation d'Internet, Bruxelles et sa région (1,223 millions d'habitants) émettent **18 785 tonnes de CO_2 par an**. Les millions de serveurs informatiques à notre service dans le monde consomment déjà presque 10 % de l'électricité mondiale !

Mille petits gestes peuvent diminuer cet impact :

- une bonne gestion du **mode veille**, des **écrans**, des **chargeurs** de mobile, mais aussi des **apps** de nos smartphones ou de la musique en **streaming** ;
- préférez les **appels téléphoniques** aux vidéoconférences ;
- **imprimez le moins possible** et travaillez sur un **portable** plutôt que sur un ordinateur de bureau, plus gourmand ;
- réglez la **mise en pause** automatique de votre **écran** sur 5 min d'inactivité.

Et pour le chauffage ? Plus 11 à 20 € par mois

Voilà la dépense supplémentaire à prévoir en cas de télétravail. Pour la réduire :

- **aérez** pendant 15 min : un air moins humide se chauffe plus facilement.
- **réduisez la température** du thermostat à 20, voire 19° C et portez un pull : c'est meilleur pour la santé et la vigilance.
- **ouvrez les vannes thermostatiques** à fond dans votre bureau et réglez celles du séjour sur 2.

Côté éclairage, profitez de la **luminosité naturelle** et optez pour les **LED.**

Pour vos **achats en ligne**, **privilégiez les circuits courts** et achetez près de chez vous : vous limitez ainsi les besoins en énergie de transport et vous soutenez les commerces locaux.

Pourquoi parle-t-on tellement d'hydrogène ?

Un gaz sans carbone qui brûle en produisant de l'eau pure semble être une solution miracle pour la production d'énergie propre et pourrait même répondre au problème du changement climatique. Oui, mais ce n'est pas si simple…

Énergies renouvelables et hydrogène (H_2) vont souvent de pair dans les discussions. Pourtant, ce dernier n'est pas une source d'énergie, ni renouvelable (rien ne permet de le faire naître indéfiniment), ni fossile (il n'existe nulle part de puits d'hydrogène).

Au contraire, pour se procurer de l'hydrogène, il faut le fabriquer, au moyen d'une autre source d'énergie :

- soit **fossile** : du gaz naturel, qu'on peut transformer en hydrogène ;
- soit **renouvelable** : de l'électricité verte (d'origine renouvelable) qui permet de transformer l'eau en hydrogène et en oxygène.

STOCKER ET PASSER D'UNE FORME À L'AUTRE

L'hydrogène est donc surtout intéressant pour stocker de l'énergie.

Trop de vent ou trop de soleil ? Personne pour consommer au bon moment toute cette électricité gratuite qui tombe du ciel ? Pas de problème : on l'utilise pour faire de l'hydrogène au moyen d'eau.

Ensuite on peut :

- injecter l'hydrogène dans les **canalisations de gaz naturel** et le brûler normalement. Cette solution est encore à l'étude ;
- le charger à bord de véhicules équipés soit d'un **moteur à hydrogène**, soit d'une **pile à combustible** qui le retransforme en eau en fournissant aussi de l'électricité qui alimente le moteur électrique du véhicule.

Voilà le vrai miracle de l'hydrogène : faire passer l'énergie de la forme électrique à la forme gazeuse. Deuxième gros avantage : l'hydrogène permet de stocker l'énergie électrique plus facilement qu'une batterie.

DES PERTES AU PASSAGE

Ces transformations ne se font pas sans pertes importantes. Et la molécule de gaz est tellement petite qu'elle passe même au travers des réservoirs d'acier. Ceci pose donc quelques défis techniques aux ingénieurs. Mais on y croit ! L'Europe développe actuellement un réseau de canalisations pour alimenter tous les pays membres.

Cinq nouvelles stations-service à hydrogène vont ouvrir en Belgique. Et le nombre de projets en cours est énorme.

SIBELGA S'Y ENGAGE AUSSI

Au sein de l'Alliance européenne pour l'hydrogène propre, Sibelga, le gestionnaire bruxellois des réseaux de distribution d'énergie, se consacre aux projets d'alimentation de réseaux de chaleur urbains, de cogénération et de mélange hydrogène/gaz naturel.

Plus d'infos ?

Rendez-vous sur
www.energuide.be

Recherchez :
hydrogène et transition

Le juste prix pour votre énergie !

N'hésitez jamais à exercer votre droit à payer moins cher vos énergies. Leur prix a fortement baissé en raison de la pandémie. C'est le moment de **comparer les contrats et les fournisseurs** et de signer un nouveau contrat plus intéressant avec votre fournisseur actuel ou même de changer de fournisseur. Vous pouvez le faire à tout moment et c'est gratuit !

Comment choisir ? Commencez par le comparateur de la CREG : www.creg.be/fr/cregscan

LE QUIZZ ENERGUIDE

Mon code EAN, où le trouver ?
Réponse ci-dessous

- ❒ Sur Google ?
- ❒ Sur mon compteur ?
- ❒ Sur ma facture d'énergie ?
- ❒ Sur ma facture de téléphone ?

À quoi sert le code EAN ?

Le code EAN est une suite de chiffres qui identifie un objet selon le système « European Article Numbering ». Les points de fourniture de gaz et d'électricité sont ainsi identifiés par des codes de 18 chiffres. À Bruxelles, ils commencent tous par 5414489. Le code EAN est attaché au lieu de consommation et non à la personne qui consomme. Si vous êtes client en électricité et en gaz naturel, vous avez donc au moins deux codes EAN.

Vous souhaitez en savoir plus ?
POSEZ UNE QUESTION OU RECHERCHEZ UN TERME

Tapez **EAN** sur **www.energuide.be**

Réponse du Quizz : Vous trouverez votre code EAN sur votre facture d'énergie, sur www.sibelga.be > En un clic > Code EAN, ou en téléphonant à Sibelga.

Primes énergie aussi pour les professionnels

Pour 2021, **le budget total des primes énergie est en hausse**. Et dans certains cas, les professionnels ont droit aux montants les plus élevés, lorsqu'il peuvent être assimilés à la catégorie C.

Vous êtes une copropriété possédant un numéro d'entreprise ? Une personne morale ayant conclu un bail avec une AIS ? Un service à la collectivité ?

Renseignez-vous sur : environnement.brussels/news
(article du 12/1/2021)

facture d'énergie

Difficulté de paiement : que faire ?

Vous êtes client résidentiel ? Vous avez des difficultés financières et votre fournisseur vous a envoyé une mise en demeure ? Ne laissez pas le problème s'aggraver. Demandez le statut de « client protégé » à votre CPAS. Si vous répondez aux conditions d'octroi, le contrat avec votre fournisseur commercial sera suspendu et Sibelga vous fournira gaz et électricité au tarif social. Les tarifs sociaux sont désormais fixés pour 3 mois (voir ci-dessous).

Voici les tarifs sociaux appliqués :

	Prix de l'électricité hors TVA 21 %	Prix du gaz hors TVA 21 %
Prix normal	**0,1624 €/kWh**	**0,0194 €/kWh**
Prix bihoraire jour	**0,1678 €/kWh**	
Prix bihoraire nuit	**0,1356 €/kWh**	
Prix exclusif nuit	**0,0995 €/kWh**	

➜ pour plus d'infos, appelez le SPF Économie au 0800 120 33
➜ rendez-vous sur http://soctar.belgium.be

Tarifs valables du 1er avril au 30 juin 2021 inclus, hors cotisation fédérale et surcharges en application de l'arrêté ministériel du 28/03/19.

Réalisation : Sibelga - BP 1340 - 1000 Bruxelles Brouckère - Editeur responsable : Marie-Pierre Fauconnier
Rédacteur en chef : Stéphanie Migeot - Conception, Pré-presse & Production : Dimensions